

 HARLEQUIN

BLACK  ROSE

CASSIE MILES
Une nuit
de mystère

DELORES FOSSEN
Collaboration
sous tension

CASSIE MILES

Une nuit de mystère

Traduction française de
PIERRE VANDEPLANQUE

BLACK  ROSE

 HARLEQUIN

Collection : BLACK ROSE

Titre original :
CRIMINALLY HANDSOME

Ce roman a déjà été publié en 2010

© 2009, Harlequin Books S.A.

© 2010, 2020, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

© GETTY IMAGES

Réalisation graphique couverture : L. SLAWIG (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-3814-8 — ISSN 1950-2753

1

Assise à sa table de travail, Emma Richardson croisa les bras sur le plateau et laissa retomber sa tête. A neuf heures du matin, il était trop tôt pour une sieste. Mais elle était fatiguée, tellement fatiguée...

« Juste me reposer les yeux... Rien qu'un moment. Pendant que la maison est calme... »

La réalité s'estompa. La lumière du jour tremblota, puis disparut tout à fait pour faire place à la nuit.

Elle était dans une forêt.

Un vent froid sifflait dans les branches nues, et les ombres dansaient autour d'elle. A quelques pas vers l'est, les eaux noires d'une rivière sauvage bouillonnaient sur les pierres et les galets, crachant une écume d'outre-tombe.

Une grande femme apparut. Elle portait un blouson du FBI. Ses yeux étaient vides et ses lèvres blêmes. Elle ne prononça qu'un mot :

— *Fuis.*

Emma ne posa pas de questions. Elle savait. Le danger approchait. *Il* approchait.

Elle grimpa sur les rochers de la berge. Non. Elle devait trouver un endroit couvert. Rebroussant chemin, elle se faufila entre les buissons, les sapins et les peupliers, mais la végétation la déviait de sa route.

L'ouest était la mauvaise direction. Sur la roue sacrée, l'ouest signifiait la mort.

Son pied ripa. Elle s'accrocha au tronc mince d'un jeune chêne. L'écorce était chaude, vivante, et les ramures étaient chargées de feuilles vertes. Cet arbre lui avait rendu son équilibre, l'avait empêchée de tomber.

Rassemblant ses forces, elle rampa jusqu'à une petite clairière puis se mit à courir, ses baskets s'enfonçant dans la terre molle, saturée de neige fondue. Elle bondit par-dessus les fourrés et les congères, fuyant à perdre haleine pour sauver sa vie.

Les muscles de ses jambes lui faisaient mal, et les battements violents de son pouls lui martelaient les tempes. Mais pas question de faiblir. Si elle s'arrêtait, *il* la rattraperait.

Devant elle, elle aperçut une voiture, d'où provenaient des pleurs d'enfant. Elle devait le protéger. Bifurquant vers le sud, elle écarta son poursuivant du précieux petit être.

Mais il gagnait du terrain. Il fut bientôt si proche qu'elle sentit son haleine tiède et fétide sur sa nuque. Ses mains agrippèrent sa veste. Il la tenait. Elle tomba.

Il était sur elle. Son visage était noyé dans l'ombre, mais accroché à son cou, elle vit un médaillon de cuir portant le dessin d'une empreinte de patte d'ours. Il tenait un couteau. La lame brillait d'un reflet d'argent sous la lune.

Par-dessus le grondement du sang dans ses tympans, elle l'entendit dire :

— *Shayne s'en est tirée. Mais toi, tu mourras.*

La lame s'abattit vers sa gorge. Elle ferma les yeux...

Emma se réveilla d'un bond sur son siège de bureau. Le soleil d'avril se déversait dans la pièce par les fenêtres, tandis que des formes mouvantes traversaient

l'écran de veille de son ordinateur. Elle avait beau se savoir en sécurité chez elle, l'impression de danger demeurait, et son cœur battait à grands coups, comme si elle avait couru.

Elle avait eu une vision. Enfin. Ses dons de médium allaient peut-être l'aider à retrouver sa cousine.

Avant que les images ne se dissolvent dans son esprit, elle fit main basse sur une feuille de papier et nota tout ce dont elle se souvenait. Son stylo volait sur la page. La femme au blouson du FBI. La rivière, à l'est. Les feuilles vertes du chêne. La course vers l'ouest. La voiture avec l'enfant à l'intérieur. Le virage plein sud. Le couteau de l'homme. Son médaillon de cuir. Elle dessina l'empreinte de patte griffue.

Levant son stylo, elle regarda sa feuille et vit que, sans s'en rendre compte, elle avait tracé un second dessin. Une sorte de logo, avec les trois lettres VDG entremêlées et entourées de feuilles de vigne.

D'où cela venait-il ? Et que signifiaient ces initiales ? Vins De Géorgie ? Vert De Gris ? A moins que le V ne fût celui de... Vierge. Elle tressaillit. « Ne va pas par là, ma fille. » Cette vision ne se rapportait pas à sa vie privée, mais à la disparition de sa cousine, Shayne Meadows.

Chêne. Elle entoura le mot. Dans sa vision, le chêne était vert, chaud, encore plein de sève. Et son poursuivant avait dit que Shayne s'en était tirée. Emma voulait le croire, croire que sa cousine lui avait échappé. Mais où était-elle ?

Cinq semaines plus tôt, juste avant qu'un blizzard tardif ne recouvre le sud-est du Colorado d'un bon mètre de neige, on avait retrouvé la voiture de Shayne dans un fossé, à la sortie de Kenner City. Son enfant de six semaines, Jack, était sain et sauf à l'arrière dans

son siège pour bébé, mais le shérif Patrick Martinez n'avait pas caché son pessimisme quant à la mère. En confiant l'enfant aux soins d'Emma, il l'avait avertie de s'attendre au pire.

Mais elle n'y croyait pas. Shayne était vivante. Chaque fois qu'un de ses proches mourait, elle le savait. Son esprit venait la voir, lui parlait, lui procurait visions ou symboles. Depuis que celui de sa grand-mère l'avait sauvée d'un incendie à l'âge de dix ans, elle se savait médium. A trente ans, elle se fiait presque autant à ses visions qu'à la réalité.

Depuis cinq longues semaines, elle ne cessait d'espérer que ce don lui fournirait un indice sur le lieu où se trouvait sa cousine. Hélas, en vain. Jusqu'à maintenant. L'esprit responsable de sa vision devait être celui de la femme du FBI. Mais qui était-elle ? Et en quoi était-elle liée à la disparition de Shayne ?

Emma ferma les yeux et se concentra. « Qui êtes-vous ? »

Rien. Pas un bruit. Pas un signe.

« Je vous en prie, parlez-moi. Qui êtes-vous ? »

Toujours rien.

« Vos initiales sont-elles VDG ? »

Un écho lointain : « *Julie* ». Puis de nouveau le silence.

— D'accord, murmura Emma en rouvrant les yeux. Vous vous appelez Julie.

C'était un début. Parfois, elle parvenait à joindre les esprits, et ceux-ci lui répondaient. Elle communiquait souvent avec sa grand-maman Quinn et sa tante Rose. Toutes deux surgissaient de temps à autre pour prodiguer leurs bons conseils quant aux soins à apporter au bébé de Shayne. Elles observaient, commentaient, la taçaient quand elle commettait des erreurs. Si les

esprits de mamie et de tatie avaient pu changer les couches de l'enfant, sa vie aurait été nettement plus simple. Mais non. Elle devait s'en occuper toute seule, et ce boulot-là, elle ne l'avait pas choisi.

La drastique privation de sommeil liée aux heures de repas du poupon était sans doute pour quelque chose dans son absence de visions concernant la disparition de Shayne. Elever un nourrisson était une activité beaucoup plus contraignante qu'elle ne l'avait cru de prime abord. Mais également, elle devait bien l'admettre, beaucoup plus gratifiante.

Même si ses lectures sur l'art de la puériculture lui avaient appris que les mimiques d'un enfant en bas âge n'étaient souvent que réflexes faciaux et contractions nerveuses, le sourire de Jack était irrésistible. Et les sons qu'il produisait — autres que les cris à pleins poumons —, à fondre de tendresse. Dans ses yeux écarquillés, elle lisait une sagesse venue du fond des âges. Oui, elle devait à tout prix retrouver Shayne et rendre sa mère à ce petit miracle.

Enfin, elle avait une vision sur laquelle travailler. Décrochant le téléphone posé devant elle, elle composa le numéro du shérif Martinez. A deux ou trois occasions, ses dons de médium avaient permis à ce dernier de localiser des personnes disparues. C'était à présent son tour de l'aider.

Installé sur le siège passager de la voiture du shérif Patrick Martinez, Miguel Acevedo, expert au Laboratoire de recherche criminelle du comté de Kenner, n'appréciait pas du tout que son analyse d'une scène de crime puisse être remise en question. Qui plus est par une voyante.

— C'est une perte de temps, Pat.

— Ne parle pas trop vite, répliqua son ami. Ces dernières années, Emma nous a apporté un concours efficace dans des cas de disparition. Elle a sauvé des vies. Tout le monde ici a confiance en elle et sait qu'elle n'est pas un charlatan.

— Comment se fait-il que je n'aie jamais entendu parler d'elle ?

— Parce que tu ne connais pas encore bien Kenner City. Ton labo ne s'y trouve que depuis un an.

Même si le district de Four Corners couvrait une zone immense étendue sur les quatre Etats de l'Arizona, du Colorado, du Nouveau-Mexique et de l'Utah, les populations des petites villes gardaient un côté un peu insulaire. Les habitants de Kenner City mettaient du temps à accepter les changements, et plus encore avec des étrangers. En dehors des membres des forces de l'ordre, Miguel ne connaissait pratiquement personne.

— Parle-moi d'une de ses interventions.

— Eh bien, lorsque ce gosse a disparu de chez sa mère l'automne dernier, tu te souviens ? C'est Emma qui m'a indiqué où chercher.

— Il était avec son père.

Il ne fallait pas être extralucide pour deviner que le mari repoussé avait enlevé son propre enfant.

— C'était ton principal suspect, non ?

— Certes, admit Patrick. Mais, c'est Emma qui m'a dit qu'ils étaient à Durango, dans une chambre devant laquelle se trouvait une roue de chariot. Et elle a vu le numéro 7.

— Elle avait raison ?

— Presque. Le nom du motel était Le Chariot des pionniers, et le numéro de la chambre le 17. Fais-moi

confiance, ajouta-t-il en ajustant le rebord de son Stetson, c'est du vrai.

— Du vrai ou de la voyance ? Il faudrait savoir. Soit c'est la réalité, soit c'est du fantasme.

— En tout cas, toi tu es un vrai casse-pieds, Miguel.

— C'est mon talent principal.

— Et puis elle n'est pas voyante, mais médium.

— Quelle est la différence ?

— Elle parle avec les morts.

— *Muy loco.*

Il baissa sa vitre et sortit la main. L'air frais s'engouffra dans la manche de son blouson en jean et jusque sous sa chemise. Quelques semaines après le blizzard, il subsistait des plaques de neige du côté ombragé de la rue et des restes de congères dans les caniveaux. La température dépassait déjà les 10°, et atteindrait les 15° à midi. Ça sentait le printemps, sa saison préférée. Il n'était plus un homme de trente-trois ans, mais le petit garçon de jadis qui avait envie de pointer la tête hors de la voiture, les cheveux fouettés par le vent.

Plongeant les doigts dans leur épaisse masse noire, qui avait besoin d'un sérieux coup de ciseaux, il se tourna vers son chauffeur.

— Dis-moi. Ta diseuse de bonne aventure avait-elle prévu que tu tomberais amoureux de Bree Hunter ?

A l'évocation de sa fiancée, le grand costaud de shérif ne put s'empêcher de sourire.

— Emma ne lit pas l'avenir dans les boules de cristal, rétorqua-t-il.

— Ah bon ? Quelle sorte de *bruja* est-elle, au juste ?

— En tout cas, ce n'est pas une sorcière. Certaines personnes possèdent des capacités médiumniques, il existe des théories scientifiques là-dessus. De quoi as-tu peur ?

— Je n'ai pas peur. Simplement, je n'aime pas perdre mon temps.

Il avait déjà procédé à une analyse complète de la voiture de Shayne Meadows. A partir des traces de pneus et de l'enfoncement du pare-chocs arrière, il avait déterminé que le véhicule avait été poussé hors de la route pour finir sa course dans le fossé. Etant donné qu'il n'y avait relevé aucune autre empreinte digitale que celles de Shayne et d'amis à elle, il en avait conclu qu'elle s'était extraite de son siège et avait pris la fuite, à la fois pour chercher de l'aide et pour éloigner son agresseur de son bébé.

Puis elle avait disparu. Soit elle se cachait quelque part, soit elle était morte, et peu importait ce que dirait Emma Richardson.

Patrick s'éclaircit la gorge.

— Fais-moi plaisir. Ne la taquine pas, O.K. ?

— Pourquoi ? La *bruja* est susceptible ?

— Shayne est sa cousine. Elles sont comme deux sœurs, elles ont grandi ensemble dans la réserve.

Il parlait de la réserve indienne de Ute Mountain, qui couvrait des milliers d'hectares dans les hautes plaines. Sa propre fiancée, Bree, y était inspectrice de la police tribale.

— J'ignorais qu'Emma était Ute.

— En partie seulement. Elle n'en a pas le type. Ses cheveux sont châtain clair plutôt que noirs, et elle a les yeux bleus.

« C'avait dû être dur, songea-t-il, de vivre dans la réserve en étant différente. » N'eussent été ces fariboles au sujet de ses prétendus dons, il aurait ressenti une pointe de sympathie à son endroit.

— Je lui ficherais la paix, à moins qu'elle ne me provoque.

— C'est une femme bien, qui a le sens des responsabilités. Lorsque je lui ai appris la disparition de Shayne, elle a immédiatement accepté de prendre en charge le bébé.

— Et le père ?

— Shayne n'a jamais révélé son nom.

— Nous pourrions effectuer une recherche d'ADN. Il est peut-être dans nos fichiers.

— Le gars s'en fiche, de toute évidence. Le petit Jack est beaucoup mieux avec Emma.

Le shérif s'engagea dans l'allée d'une charmante petite maison blanche, avec des bordures noires et un toit pentu. Le terrain autour était très vaste, joliment planté d'épicéas. Aux fenêtres, des bacs à fleurs vides attendaient les semences de printemps.

— Bel endroit, observa Miguel.

L'aspect propre, ordinaire, le surprenait quelque peu. Il s'était plus ou moins attendu à une demeure de film d'épouvante, avec des toiles d'araignées et un cimetière en ruine à l'arrière.

— Comment cette médium gagne-t-elle sa vie ?

— Elle est consultante ou quelque chose comme ça. Je sais qu'elle travaille chez elle sur son ordinateur.

Il lui lança un dernier avertissement :

— Sois gentil avec elle, hein ?

— Je ferai de mon mieux, et c'est beaucoup. Crois-le ou non, j'ai été enfant de chœur.

A l'instar du petit garçon rebelle qu'il avait été, il traîna les pieds en l'accompagnant vers l'entrée de la maison. Il aurait préféré être ailleurs. Le travail s'amoncelait au laboratoire, et il voulait s'amuser avec son nouvel appareil d'analyse de sons. Il patienta sous la véranda tandis que Patrick appuyait sur la sonnette. Des pleurs d'enfant leur parvenaient depuis l'intérieur,

ce qui ne fut pas pour le rassurer sur les compétences de la mère de substitution.

La porte s'ouvrit, et Miguel se retrouva contemplant les grands yeux bleus d'une femme mince aux cheveux châains lisses et soyeux, coupés droit à hauteur d'un petit menton agressif. Son teint mat et ses pommettes hautes trahissaient son sang indien. Elle accueillit Patrick d'un large sourire. Les bras chargés d'un bébé braillant et gesticulant, elle se débrouilla néanmoins pour serrer la main de ce dernier tandis qu'il faisait les présentations.

— Ravie de vous rencontrer, Miguel.

— Tout le plaisir est pour moi.

Tout en pénétrant dans la maison, il l'observa plus attentivement. En tant qu'expert criminologue, il avait l'habitude de relever les détails. Ses boucles d'oreilles en argent et le collier qui ornait son long cou gracile étaient de style ute. Quant au pull beige à col montant et au jean, ils ne différaient guère des vêtements que portait tout un chacun en cette région et par cette saison. Sauf que le pull était de soie. Il ne s'y connaissait pas en vêtements féminins, mais il la soupçonnait de faire ses achats dans des boutiques de luxe.

Dans sa cuisine baignée de soleil, elle leur proposa du café. Miguel consulta son compagnon du regard.

— C'est que nous n'avons pas tellement de temps.

— Oh, rien ne presse, répondit Patrick.

— Parfait, conclut Emma en s'agitant avec l'enfant qui geignait, tout en caressant ses fins cheveux. Parce que c'est l'heure du biberon de monsieur. Son lait est chaud.

— Je vais vous le prendre, offrit Miguel en tendant les mains vers le nourrisson.

Il avait chez lui une tribu croissante de neveux et de

nièces. Sa famille avait beau ne résider qu'à quelques heures de Kenner City, son emploi du temps ne lui laissait guère de temps pour les visites, et les siens lui manquaient.

Emma lui tendit le bébé dans sa grenouillère. Il l'installa au creux de son bras.

— Chut ! *mijo*.

L'enfant le contempla de ses grands yeux. Dès que Miguel se fut assis à la table, il se tut et cessa de gesticuler.

— Quel âge a-t-il ? Dans les trois mois ?

— Onze semaines, précisa-t-elle, ébahie. Comment avez-vous fait pour qu'il se calme ?

— Il est curieux. N'est-ce pas, *mijo* ? Tu te demandes qui je suis avant de te remettre à protester, hein ?

— Donnons-lui son biberon avant que ça n'arrive.

Elle évoluait dans sa cuisine avec une gracieuse économie de gestes. Il lui donnait autour de trente ans — le début de l'âge mûr. Sortie des afféteries de jeune fille, mais encore assez jeune pour être ouverte aux nouvelles expériences. Plus il observait Emma Richardson, plus elle lui plaisait.

Après lui avoir remis le biberon de lait maternisé et avoir déposé deux mugs de café sur la table, elle annonça :

— J'ai pris des notes sur ce que je me suis rappelée de ma vision. Je vais les chercher.

A peine eut-elle quitté la pièce que Miguel se tourna vers Patrick.

— Rien ne presse ? Je croyais qu'il y avait urgence.

Il sourit au bébé, qui absorbait son lait dans un réjouissant bruit de succion.

— Tu ne m'avais pas dit qu'elle était aussi jolie,

reprit-il. Comment une femme comme elle peut-elle flirter avec les trente ans et être toujours célibataire ?

Patrick sirota son café, l'œil ironique.

— Peut-être parce qu'elle est une sorcière et qu'elle transforme ses amoureux en crapauds.

C'était un risque qu'il était disposé à prendre si cela signifiait passer plus de temps avec Emma, songea Miguel. Sans lui ôter son biberon, il plaça Jack dans son siège de table, et de sa main libre porta son mug à ses lèvres. Le café avait un léger goût de cannelle, exactement comme il l'aimait.

Emma revint avec une feuille de papier, qu'elle posa devant elle en s'asseyant.

— Je ne sais trop comment interpréter ma vision, mais je crois que Shayne est vivante.

Miguel se refroidit un tantinet. Les fous n'étaient pas sa tasse de thé.

— Pourquoi ?

— D'abord parce que j'ai vu un chêne avec des feuilles vertes, et ensuite parce que l'homme qui me pourchassait m'a dit : « Shayne s'en est tirée. ».

— Quoi d'autre ?

— J'étais près d'une rivière. Pour moi, l'eau est symbole de vie. Et puis cette rivière se trouvait à ma droite, vers l'est.

Elle fronça les yeux sur ses notes.

— J'ai eu le sentiment que ce point était important. Il pourrait y avoir un rapport avec la roue sacrée.

— La roue sacrée ?

— Je suis en partie ute. J'ai été élevée par ma tante Rose dans la réserve, et la roue sacrée fait partie de ma culture. L'est, où le soleil se lève, est associé aux choses positives, à la vie. J'oriente toujours mon bureau

vers l'est, cela m'aide dans mon travail. L'ouest est le contraire.

— Si je comprends bien, dit Miguel en tâchant de ne pas se montrer trop sarcastique, cette... vision serait comme un itinéraire routier censé vous guider vers votre cousine.

— C'est difficile à dire. Il faudrait que je jette un œil à sa voiture, cela m'en dirait peut-être davantage.

— Une sorte de GPS psychique, quoi.

Une lueur de colère brilla dans ses yeux bleus. Malgré l'avertissement de Patrick, Miguel ne pouvait s'empêcher de la taquiner. Tout cela était tellement irrationnel.

— Vous êtes enquêteur scientifique, n'est-ce pas ? demanda-t-elle d'un ton sec.

— En effet.

— Alors voici un élément concret que je soumetts à votre expertise.

Elle glissa la page vers lui.

— L'homme qui me pourchassait portait un médaillon de cuir portant une empreinte de patte d'ours. Le voici.

— Une patte de grizzly.

L'inscription au bas de la page retint son attention. « Shayne s'en est tirée. Mais toi, tu mourras. » Elle n'avait pas cité la seconde partie. Était-ce ainsi que ses visions fonctionnaient ? Garder une chose et ignorer l'autre ?

Il remarqua un second croquis, avec les lettres VDG entremêlées. Ces initiales, il les connaissait. Elles étaient de première importance dans une autre de ses enquêtes.

— Et ça, qu'est-ce que c'est ?

— Oh, ce gribouillage ne fait pas partie de ma

vision. Je l'ai tracé inconsciemment tout en prenant mes notes.

Il ajusta la hauteur du biberon de Jack.

— Vous ignorez d'où il vous est venu ?

— Tout à fait.

Son sourire était un trésor.

Il fallait qu'il informe le FBI de ce symbole, VDG.

CASSIE MILES

Une nuit de mystère

Shayne n'est pas morte, Emma le sait. Et même si la voiture de sa cousine a été retrouvée au bord d'une route avec pour seul passager Jack, son bébé de deux mois, Emma est intuitivement certaine que Shayne attend quelque part qu'on vienne la secourir. Alors qu'importe que Miguel Acevedo, l'enquêteur chargé de l'affaire, refuse de croire à son don de double vue. Elle est prête à tout pour le convaincre de l'aider à rechercher Shayne. Même à le séduire...

DELORES FOSSEN

Collaboration sous tension

Qui a assassiné Marcie James ? Olivia Hutton, dépêchée à Comanche Creek pour mener l'enquête, s'est juré de le découvrir. Car, bien qu'un suspect ait déjà été arrêté, son instinct lui souffle qu'il ne s'agit pas du coupable... Voilà pourquoi elle a décidé de reprendre l'affaire à zéro, n'en déplaît à Reed Harding, le shérif de la ville. Un homme aussi austère que séduisant qui a vu son arrivée d'un très mauvais œil et s'échine depuis à la faire passer pour une citadine superficielle...

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,70 €
1^{er} janvier 2020



9 782280 438148



HARLEQUIN

www.harlequin.fr

2020.01.30.02|13.0
CANADA : 12,99 \$